

« Vallfogona et son district, telles devraient être vos promenades et non pas ces rues de Barcelone où l'on vous voit faire tant de tours.

« L'on dit que les brefs et le droit à tous permettent deux mois d'absences ; si l'on comptait par journées vous en prenez bien quatre. »

Vallfogona y son districte
Es vostre passeitg, y no
Los carrers de Barcelona
Per los quals donau tants torns !¹

Le recteur n'était probablement pas bien coupable puisque son archevêque semble autoriser ces irrégularités en le chargeant d'accompagner le vice-roi, marquis d'Almazan, à la fête de Santa Tecla, à Salon. Peut-être fut-il ensuite chargé de classer les archives de l'évêché de Tarragone? mais le fait n'est pas absolument certain.

Avec quelle joie, après ses voyages, il regagne le modeste toit de son presbytère ! Là, loin du tumulte de la ville et des intrigues des courtisans du vice-roi, il reprend sa vie de campagnard et la décrit dans une romance pleine d'une saveur toute régionale et vraie. C'est de la poésie vécue dans le sens littéral du mot :

« Quand l'aurore illumine le ciel de sa blancheur et de sa pourpre et que le soleil pur du matin chasse les ténèbres, les rayons pénètrent par les portes. De leur resplendissante chaleur, ils m'éclairèrent pour que je m'habille, laissant là les draps échauffés.

« L'hirondelle éveillée me chante sans se lasser le crime de Térée; la bavarde alouette célèbre le jour qui naît, le cochevis

¹ Malgré son abaissement, le catalan n'a jamais été un dialecte : c'est une véritable langue. N'ayant pas cessé d'être parlé et d'être écrit, au moins pour l'usage familial, il avait conservé toutes les bases d'une langue en même temps qu'il s'était agrémenté de toutes les nuances d'un patois. Les mots ne se terminent point par des syllabes pleines et sonores comme en castillan; ce sont des mots tronqués après la partie essentielle; la désinence est tombée, le radical a seul subsisté. Les sons en deviennent plus riches, plus abondants, diversifiés par des élisions nombreuses; un grand nombre d'onomatopées colorent et fortifient la phrase, l'inversion y suit des règles tout à fait différentes de celle du latin; ce seraient bien plutôt celles des langues d'origine germanique. Tous ces caractères contribuent à faire du catalan un des idiomes les plus faciles à rythmer et lui donnent même des avantages sur ce point sur les autres langues néo-latines,